

Les 30 ans du Fil d'Ariane

Par Françoise Vermeyleylen

Il y a juste 30 ans, mon cher papa proposait à la documentaliste fraîche émoulue que j'étais alors, de créer un Centre de documentation pour le personnel de l'asbl L'Equipe. Toujours attentif à éviter les pièges de la chronification et de l'enfermement au sein même des équipes soignantes, il souhaitait offrir à celles-ci un outil de formation sur mesure en même temps qu'un lieu favorisant les échanges institutionnels.

Afin d'accompagner et de soutenir au mieux leur pratique quotidienne, les différentes structures, au travers des Comités de lecture notamment, ont d'emblée été invitées à participer au choix des livres, revues et documents qui allaient petit à petit constituer un fonds unique et complémentaire par rapport aux autres bibliothèques.

Parallèlement à la constitution de ce fonds documentaire spécialisé, des activités suscitant la réflexion et le dialogue entre les différentes équipes ont petit à petit vu le jour dans ce nouveau lieu. Les séminaires interstructures en étaient un exemple, fournissant l'occasion de partager la richesse des orientations respectives et d'ouvrir un débat souvent fécond.

Le Centre de documentation participait aussi largement à l'organisation par l'asbl L'Equipe d'événements extérieurs, tels journées d'études, colloques et séminaires.

Les stagiaires, nombreux à être accueillis dans les différentes structures, ont quant à eux joué un rôle important dans l'avenir du Centre de Documentation. En effet, c'est la prise de conscience d'une réelle demande de leur part qui nous a menés, après seulement quatre années de fonctionnement interne, à ouvrir largement aux étudiants d'abord, aux praticiens du domaine psycho-social ensuite, les portes de ce qui était devenu le Fil d'Ariane. Fil d'Ariane qui, par son rayonnement, allait pouvoir contribuer à une certaine image de marque de L'Equipe.

Comme mes anciens collègues le savent bien, je me suis prise au jeu de ce qui devait au départ constituer seulement une première expérience professionnelle. Relevant le défi qui m'était présenté et soutenue par un Conseil d'Administration toujours réceptif aux idées nouvelles, j'y ai consacré, avec passion il est vrai, 20 ans de ma vie. Et je m'en rends mieux compte aujourd'hui, acceptant par là-même le rôle de gardien de phare de l'œuvre de mon père. Il faut dire que c'était bien trouvé et je ne cesse de découvrir depuis la puissance de certains programmes familiaux.

Lorsque le vent du large m'a cueillie et emportée vers d'autres rivages, j'accomplissais encore sans le savoir un rêve secret et non réalisé de mon père enfant. Comme lui je partais au loin, me laissant toujours, tel l'enfant prodigue, une possibilité de retour.

Ce départ fût mal pris, vous vous en doutez. Et portée par mes nouveaux projets, je négligeai comme par hasard la transmission, renouant à mon insu avec les ambivalences familiales et les carences qui les accompagnent.

Quelques années plus tard, ramenée doucement mais sûrement au bercail par un deuxième gardien de phare, Philippe Hennaux, je découvrais avec tristesse un Fil

d'Ariane moribond. Il ne restait qu'une chose à faire, trouver la personne capable de lui redonner vie et de l'initier au nouvel air du temps.

Peu après, Jean est arrivé. S'il n'était pas tombé dans la marmite étant petit, cela ne l'a pas empêché d'y sauter sans grande hésitation, rejoignant ainsi cette famille d'irréductibles et adoptant d'emblée sa philosophie. Ce qui était ma foi de bonne augure et pas si étonnant pour un féru de bandes dessinées comme lui !

Rien ne prédisposait particulièrement notre infographiste, illustrateur et publiciste, à gérer un fonds documentaire et une bibliothèque psychiatriques, hormis l'essentiel, à savoir un véritable intérêt pour le sujet. Il possédait en outre des qualités indispensables à nos yeux : la curiosité, l'ouverture d'esprit et un sens critique qui a été à bonne école ! Ses compétences en communication et en informatique, sa créativité, sa disponibilité doublée d'un vrai sens de l'accueil en ont fait rapidement, selon les propres mots de Philippe, « le couteau suisse du domaine psycho-social ».

Et bien plus encore puisqu'aux yeux de tous aujourd'hui, Le Fil d'Ariane, c'est Jean ! Jean et de nombreux projets qui prouvent que les lieux sont à nouveau bien vivants.

Je m'en réjouis très sincèrement, d'autant plus qu'il a la gentillesse de me tenir au courant et même d'écouter encore mon avis de temps en temps ce qui, je l'avoue, n'est pas pour me déplaire, caractère Vermeylen oblige.

Françoise Vermeylen

Anderlecht, le 1^{er} juillet 2014